



SAINT JEAN DE CAPISTRAN

Son siècle et son influence

CHAPITRE PREMIER

LE SAINT

Un écrivain moderne l'a remarqué avec raison, il semble qu'entre la France et les enfants du Patriarche d'Assise il y ait d'indissolubles rapports et comme une féconde et mystérieuse filiation. Saint François aimait, entre tous, "le royaume des lis ;" il en parlait la langue, et sa mère était Française. Parmi les Saints les plus illustres des trois Ordres qu'il a fondés, la plupart se rattachent à notre patrie soit par leurs sympathies, leur influence et leurs œuvres, soit par leurs ancêtres et leur origine. Saint Jean de Capistran est de ce nombre. Non seulement la France a été, plusieurs fois, le théâtre de ses vertus et de son zèle, non seulement elle a retenti des accents de sa parole ; mais, s'il faut en croire une opinion qui, à notre avis, ne manque pas de vraisemblance⁽¹⁾, le père de notre Saint appartenait à cette noblesse de l'Anjou qui accompagna le duc Louis dans son expédition pour la conquête du royaume de Naples⁽²⁾.

(1) "La vie du Frère Jean de Capistran, Frère-Mineur de l'Observance, prise du livre nommé *Miroir des Frères-Mineurs* et d'autres légendes laissées en écrit par ses compagnons.... Chap. Ier.... L'heureux Frère Jean naquit à Capistran, qui est une ville de la province d'Abrasse, du royaume de Naples ; son père fut français de nation et alla en Italie avec le duc d'Avignon (le duc d'Anjou).

(2) Nulle contrée au XIV.^e siècle ne ressentit davantage le contrecoup du schisme d'Occident que le royaume de Naples. En 1380, Urbain VI avait prononcé la déchéance de la reine Jeanne I^{re} et avait donné l'investiture de ses états à Charles de Duras. Ce prince, quittant la Hongrie où il se trouvait alors, vint aussitôt en Italie avec une armée de Hongrois et d'Allemands. Cependant Jeanne, de son côté, avait invoqué l'appui de la France et adopté pour son héritier Louis d'Anjou, fils de Jean II et frère de Charles V. Louis d'Anjou leva des subsides en France et y réunit des troupes qui comp-